

ÉVANGILE

Préparons Dimanche

Dimanche 10 octobre 2021

L'Écoute un extrait de « *l'homme de désir, icône de Dieu* » de Hubert Debbasch :

« *La multitude des biens qui s'offrent à l'homme dans la création est à son service. Par la cupidité, le rapport s'inverse et c'est l'homme qui se met au service de ces biens pour finalement en devenir esclave...*

Par la cupidité, l'homme, enfermé dans les désirs terrestres, ne peut plus s'élever à lui-même et encore moins à Dieu.

« *Tout l'or du monde n'est qu'un peu de sable auprès de la sagesse* » : on mesure à cette image éloquentes la distance entre les valeurs bibliques et les aspirations de notre monde.

Ce dimanche est manifestement orienté contre les tendances trop ancrées en chacun de nous : le désir de richesse, la réussite par l'argent, la peur viscérale de manquer...

Quelle est la hiérarchie de nos valeurs ? Quel est notre vrai trésor ?

Dans une civilisation qui privilégie la consommation, il est nécessaire de remettre les biens matériels à leur juste place. Ils sont indispensables, vitaux même, car il faut bien faire face au quotidien et aux questions matérielles, mais ne devraient pas occuper à eux seuls tout notre cœur. St Thomas d'Aquin reconnaissait cependant qu'un minimum de bien-être matériel est indispensable pour développer une vie spirituelle.

Rappelons-nous, lors des différents confinements consécutifs à la crise sanitaire due au Covid-19, on a beaucoup réfléchi sur la notion « d'essentiel » : qu'est-ce qui l'est et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Le dépouillement de notre vie, ce style de vie est une sorte d'écologie de la vie chrétienne à la mesure de la vie divine.

L'image du chameau et de l'aiguille donnée par Jésus se veut provocatrice : pour ses contemporains, la richesse était un signe de la bénédiction de Dieu. Jésus, lui, nous libère de la fascination de l'argent.

L'aiguille, ce serait la porte dite de l'Aiguille, à Jérusalem : les chameaux chargés y passaient difficilement...

Plus généralement, par cette image, Jésus souligne l'impossibilité pour tous les hommes d'accéder au salut par leurs propres forces ; en contraste, apparaît la puissance de Dieu, à qui tout est possible. La réponse de Jésus à la question « *Qui peut être sauvé ?* » est donc pleine de réconfort quand on la rapproche de la certitude de Paul dans sa 1ère lettre à Timothée (2,4) : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* ».

Certes, quel que soit notre âge, la Parole de Dieu nous heurte, nous pousse et nous dérange. Mais elle ne doit pas nous assombrir et nous rendre « tous tristes » !

Elle nous jugera, mais avec un regard plein d'affection... Le regard de Dieu sur nous est plein d'amour et d'encouragement, comme celui de Jésus sur le jeune homme riche.

Intégralité du commentaire à retrouver sur le site www.diocese-mende.fr (en bas de la page d'accueil).

L'équipe diocésaine de Préparons Dimanche

Communiqué de la CEF et de la CORREF suite à la remise du rapport CIASE

Honte, gratitude, détermination

Ce mardi 5 octobre 2021, le rapport de la CIASE sur les abus sexuels dans l'Église a été remis

Au nom de la Conférence des évêques de France et de la Conférence des Religieux et Religieuses de France, nous avons reçu aujourd'hui le rapport rédigé par la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) que nos Conférences avaient demandé à M. Jean-Marc Sauvè, vice-président honoraire du Conseil d'État, de présider, constituer et piloter.

Nous voulons avant tout remercier M. Sauvè et l'ensemble de la commission, ainsi que les équipes qu'elle s'est adjointes, pour leur immense et indispensable travail. Nous mesurons combien il a pu éprouver chacune et chacun. Ses résultats sont extrêmement lourds. Ils montrent une réalité effroyable que nous ne pouvions imaginer en termes de nombre de victimes, de pourcentage de prêtres et religieux auteurs de ces crimes, de défaillances qui ont rendu possible que certains parviennent à sévir durant des décennies et que si peu soient poursuivis.

Devant tant de vies brisées, souvent détruites, nous avons honte et sommes indignés.

Notre pensée et notre immense peine, comme femmes et hommes, comme évêques ou supérieures et supérieurs d'instituts religieux, vont avant tout aux personnes victimes ; celles qui ont pu parler, celles qui n'ont pu le faire encore ou ne le pourront jamais et celles qui sont mortes. Rien ne peut justifier qu'elles n'aient pas été entendues, crues, soutenues, ni que la plupart des coupables n'aient pas été signalés et jugés.

Nous mesurons plus que jamais le courage des personnes victimes qui ont osé parler et nous exprimons notre profonde reconnaissance à celles et ceux qui ont accepté de travailler à nos côtés.

Nous redisons solennellement notre détermination à mettre en œuvre les orientations et les décisions nécessaires afin qu'un tel scandale ne puisse se reproduire. Nous remercions vivement celles et ceux qui nous y aident.

Nous savons que le chemin est encore long pour espérer mériter le pardon des victimes et qu'il nous faut « faire nos preuves ».

Nos deux conférences, celles des évêques et celle des religieuses et



religieux, vont chacune étudier ce rapport et l'ensemble des 45 recommandations de la CIASE. L'assemblée plénière des évêques et l'assemblée générale de la CORREF qui se tiendront au mois de novembre permettront d'adopter les mesures qui paraîtront justes et nécessaires en fonction des décisions déjà prises par chacune de nos conférences.

Nous encourageons vivement l'ensemble de l'Église catholique en France, paroisses, mouvements, communautés religieuses, etc., à prendre connaissance du rapport de la CIASE, aussi douloureux soit-il,

et à inviter leurs membres à en parler les uns avec les autres. C'est là notre devoir moral pour les personnes victimes et leurs proches et aussi pour les générations à venir : regarder cette terrible réalité pour pouvoir ensemble y faire face et travailler à une Église plus digne de l'humanité et du Christ qu'elle annonce.

Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la CEF
Soeur Véronique Margron, op, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France

Jubilé des 401 ans de la consécration de la cathédrale
14h15 : Accueil à la cathédrale à partir de 14h15 (entrée dans la cathédrale par la porte place Chaptal)
15h : Messe jubilaire présidée par Mgr Benoît Bertrand, en présence de nos anciens évêques
16h30 : Photo sur le parvis de la cathédrale (place Urbain V) suivie du discours de Madame la Préfète
 Journée clôturée par un temps convivial

Histoire de la cathédrale - 4/4

XIXe-XXIe siècles
par Alain Laurans

Le XIXe siècle connaît des améliorations et des travaux de restauration. En 1825, Mgr Brulley de la Brunière consacre l'autel majeur en marbre blanc et lance une souscription pour l'achat de cloches reliées à un clavier afin de réaliser un carillon. En 1832, il fait don de torchères provenant du château du Chayla d'Ance (commune de Saint-Paul-le-Froid). Les deux portails latéraux sont restaurés en 1867. Parmi les travaux les plus importants il faut noter la construction du porche ouest

et la restauration de la façade avec la rosace qui se sont déroulés de 1895 à 1906. C'est à l'issue de cette période qu'ont été redécouvertes les cryptes de sainte Thècle qui sont fermées au public. Depuis le début du XIXe siècle le buffet d'orgue fait l'objet d'un entretien régulier par des facteurs de renommée internationale. Dans le cadre de la nouvelle liturgie un autel cubique en étain rehaussé d'or et un ambon de même aspect prennent place en 1989. L'architecte diocésain envisageait en 1912 la pose d'une croix au sommet du faitage au-dessus du chœur ; mais à cette époque les temps sont



incertains. Cette belle initiative est reprise en 2012 et après des travaux de consolidation de l'édifice elle voit le jour en avril 2015.

Rencontre du Renouveau

Nous nous retrouverons le samedi 9 octobre à 14h30 à la maison diocésaine pour louer le Seigneur et méditer la Parole de Dieu dans Luc chap.11, vers.27-28. Jésus nous dit : « *Heureux plutôt qui écoute la parole de Dieu et qui la garde.* »

Écoutez et méditez la Parole de

Dieu, elle est vivante, elle agit avec la puissance de l'Esprit Saint et nous fait grandir dans la foi. Nous nourrissant de la Parole de Dieu, nous aurons à cœur de mieux le connaître et de l'aimer, et avec confiance nous cheminerons avec Jésus en nous abandonnant à sa Parole.

La Parole de Dieu nous invite à agir et à la transmettre à nos frères. Comment vivons-nous la Parole de Dieu dans nos vies ? Merci Seigneur pour la Parole que tu me donnes, elle est ma force et mon soutien.

Contacts :
Tél. 06 70 90 77 60 - 06 72 86 74 57

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

- 09/10** : Rencontre du Renouveau à 14h30 à la maison diocésaine sur la nouvelle traduction du missel romain - de 9h30 à 16h30 à la maison diocésaine
- 10/10** : Jubilé des 401 ans de la cathédrale
- 15/10** : Journée de formation pour prêtres et diacres
- 16/10** : Matinée de formation ouverte à tous, sur la nouvelle traduction du missel romain - de 9h30 à 11h30 à la maison diocésaine

ANNÉE FAMILLE
AMORIS LAETITIA

Amoris Laetitia n°140

Il faut des gestes de prévenance envers l'autre et des marques d'affection. L'amour surpasse les pires barrières. Quand nous aimons quelqu'un, ou quand nous nous sentons aimés par lui, nous arrivons à mieux comprendre ce qu'il veut exprimer et à nous faire comprendre. Il faut surmonter la fragilité qui nous porte à avoir peur de l'autre comme s'il était un "concurrent". Il est très important de fonder sa propre sécurité sur des options profondes, des convictions ou des valeurs, et non pas sur le fait de l'emporter dans la discussion ou qu'on nous donne raison